



À PARTIR DE TARBES



L'une des terrasses publiques de l'observatoire du pic du Midi. 750 m² de terrasses extérieures avec vue sur la chaîne des Pyrénées sont aménagées sur le site.

C'est un nid d'aigle, une plate-forme scientifique et l'objet d'une incroyable aventure humaine. Du haut de ses 2877 m d'altitude, le pic du Midi de Bigorre permet d'admirer la chaîne des Pyrénées le jour, et d'observer la voûte céleste la nuit. Entre astronomie et contemplation, visite à bord du « vaisseau des étoiles ».

TEXTE DE VINCENT NOYOUX - PHOTOGRAPHIES DE PHILIPPE ROY

Le sommet à la belle étoile

Le pic du Midi

C'est un pic, c'est un roc... mais laissons plutôt à Victor Hugo le soin de le décrire, ce « pignon de l'abîme, bloc prodigieux » : « son faite est un toit sans brouillard et sans voile, où ne peut se poser d'autre oiseau que l'étoile; c'est le pic du Midi. » Légèrement décroché de la chaîne pyrénéenne, telle une sentinelle dominant

la plaine, ce sommet solitaire resta longtemps une vigie quasi inaccessible, un promontoire que les astronomes ralliaient au prix d'efforts invraisemblables [lire encadré p. 86]. Aujourd'hui, une cabine téléphérique au départ de La Mongie, à 4 km du col du Tourmalet, nous y conduit en 15 minutes. Depuis son ouverture au

public en 2000, près de 120 000 visiteurs s'y pressent chaque année. C'est qu'à cette altitude, le panorama sur les Pyrénées nous offre plus de 300 km de sommets sur un plateau, depuis la Catalogne jusqu'au Pays basque. S'il ne fait pas beau en vallée, il arrive souvent que les terrasses dominent la mer de nuages sous un ciel azuréen.

Un premier téléphérique réservé au personnel fut inauguré en 1952. Il fut démonté et remplacé par celui-ci au moment de la grande rénovation du site, entre 1996 et 2000. Moyen de transport efficace, il sert à la fois aux touristes, aux skieurs du domaine du Tourmalet et aussi aux membres du personnel de l'observatoire.

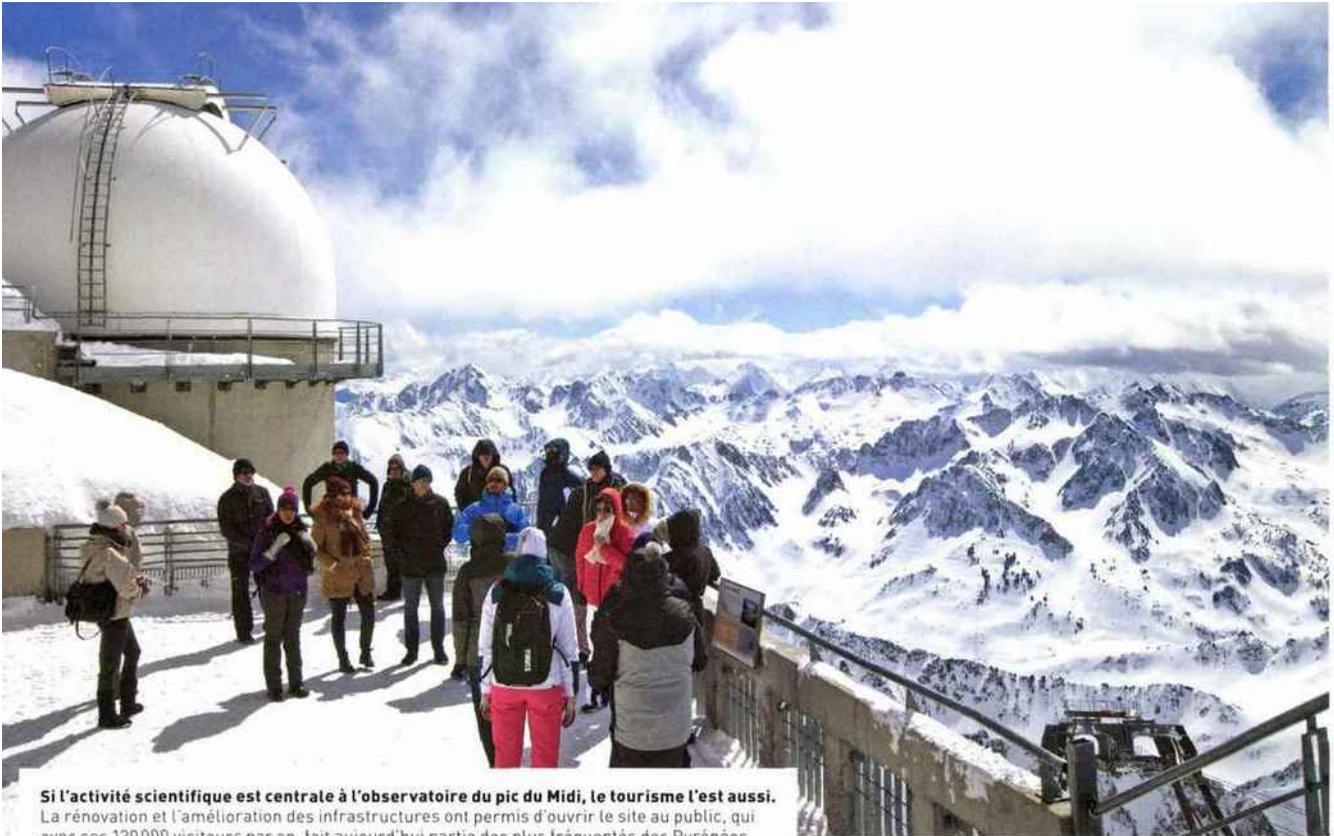




Depuis l'observatoire du pic du Midi de Bigorre, la vue de la chaîne des Pyrénées avec le pic d'Algas, la Grande Fache, le Cambalès, le Balaitous, le Palas...

Photo du bas : La coupole du coronographe où se déroulent les travaux scientifiques autour de l'étude du soleil.





Si l'activité scientifique est centrale à l'observatoire du pic du Midi, le tourisme l'est aussi.
La rénovation et l'amélioration des infrastructures ont permis d'ouvrir le site au public, qui avec ses 120 000 visiteurs par an, fait aujourd'hui partie des plus fréquentés des Pyrénées.

Par temps clair, le regard atteint les contreforts du Massif central et La Rhune du Pays basque.

UNE RÉSERVE DE CIEL ÉTOILÉ

C'est à la pureté de son ciel que le pic du Midi doit l'installation de son observatoire, dont la construction a commencé dès les années 1870.

«Aucun pic autour ne lui renvoie de vent, ce qui garantit une forte stabilité de l'atmosphère, condition essentielle pour scruter le ciel nocturne», explique Nicolas Bourgeois, le responsable du site. Depuis 2007, le pic est au centre d'une Réserve internationale de ciel étoilé. «C'est la première en Europe et

la seule en France», souligne-t-il. «Le but est de contrer le phénomène de pollution lumineuse, qui nuit à l'observation astronomique, mais aussi à la faune et la flore. Au sein de la réserve, 250 communes environnantes se sont engagées à choisir des éclairages publics orientés vers le bas.» Pour l'heure, il fait encore jour et les visiteurs se pressent sur les plates-formes d'observation.

Le site évoque une base spatiale avec ses 750 m² de terrasses aménagées, qui desservent une dizaine de coupoles blanches. L'antenne de télédiffusion de France se dresse comme un mât sur ce «vaisseau des étoiles». La coupole centenaire Baillaud, la toute première à avoir été installée sur le pic, abrite depuis peu un nouveau planétarium, le plus haut

Nicolas Bourgeois,
responsable de la Réserve internationale de ciel étoilé du pic du Midi.



«Aucun pic autour ne lui renvoie de vent, ce qui garantit une forte stabilité de l'atmosphère, condition essentielle pour scruter le ciel nocturne.»



La coupole Gentili, qui héberge aujourd'hui le télescope de 1 m spécialisé en astronomie planétaire, le bâtiment historique de l'observatoire et, en arrière-plan, l'émetteur de l'opérateur Télédiffusion de France : une tour de 102 m de haut sur un bâtiment qui abrite les appareils d'émission, assurant ainsi la diffusion de la télévision numérique et de la radio FM dans une grande partie de la région Sud-Ouest.



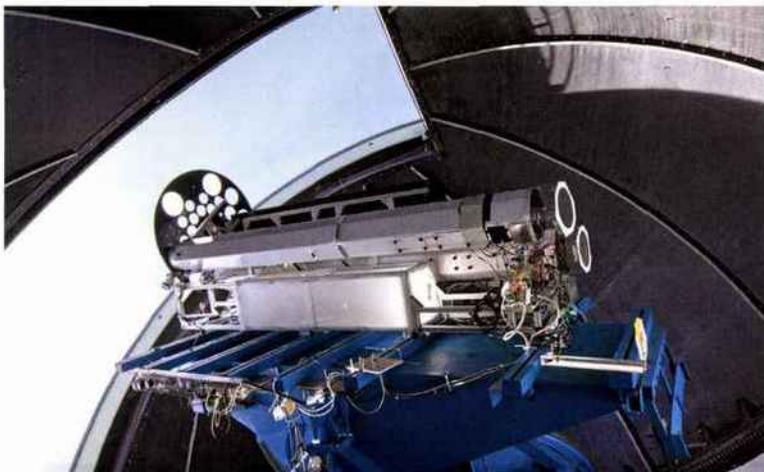
d'Europe. Doté d'un écran hémisphérique et immersif de 8 m de diamètre, il permet de se familiariser avec les constellations, les cratères de la lune et les anneaux de Saturne.

UN PANORAMA UNIQUE, DE BIARRITZ À BARCELONE

Quand la journée prend fin, les touristes regagnent la vallée en télécabine... sauf une poignée de chanceux. Depuis 2006, en effet, le

pic du Midi offre la possibilité à ceux qui le souhaitent (et qui s'inscrivent bien en avance) de passer la nuit sur place. Une expérience unique réservée à 27 personnes seulement à la fois. L'occasion de voir le site sous un nouveau jour, sans la foule. Les scientifiques, jusqu'alors discrets, sortent de leur bâtiment. Tandis que le coucher de soleil enflamme la mer de nuages, deux amateurs de coronographie (l'étude de la couronne

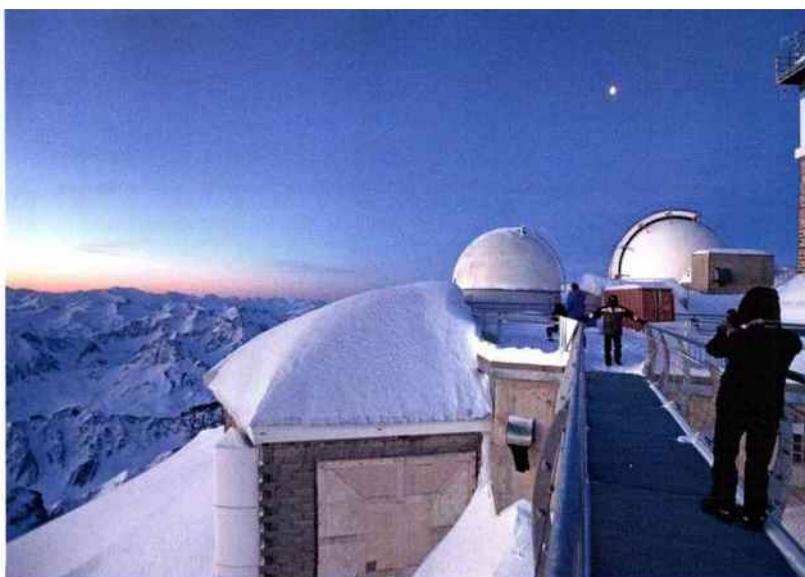
solaire) immortalisent le rayon vert à l'appareil photo. Leur travail viendra alimenter une banque de données à Tarbes. *« Voilà un mois, il neigeait, on ne voyait rien. Sur une semaine, nous n'avons pu observer le soleil que pendant quatre heures ! »* Le pic du Midi est sous la neige huit mois par an. Autrefois, les astronomes montagnards vivaient en ermites, coupés du monde durant de longues semaines. Le téléphérique a changé la donne, même s'il est arrivé que des conditions météo épouvantables empêchent toute évacuation du sommet durant 21 jours... Nicolas Bourgeois a de meilleurs souvenirs, comme *« cette nuit passée à observer Jupiter au-dessus de la mer de nuages qui clapotait sous les étoiles »*. La nuit tombe. On aperçoit dans le lointain l'éclat du phare de Biarritz, les lumières de Toulouse et même



Le coronographe Crimso permet d'étudier la couronne solaire. Le dispositif de l'appareil reproduit artificiellement une éclipse solaire.



celles de Barcelone... Chaque visiteur prend possession de sa chambre, au décor minimaliste mais élégant. La vue sur la montagne est splendide, mais peu en profiteront : c'est qu'ici, la soirée et la nuit sont consacrées à l'observation de la voûte céleste. Le pic du Midi peut s'enorgueillir de posséder le seul hôtel où l'on ne vient pas pour dormir ! En rejoignant le restaurant, le site apparaît dans toute sa complexité : 7 niveaux, 5 km de couloirs. Sans repère, on se perdrait facilement dans ce labyrinthe, dont une partie est réservée aux scientifiques. On peut croiser des astronomes venus superviser les observations, des climatologues, des chercheurs en sciences sociales, des géographes, des ingénieurs de recherche et des sismologues. Ici, on mesure la qualité de l'air, on relève des informations climatiques. Des biologistes étudient même l'hypoxie chez le lézard et la couleuvre dans un vivarium, lequel



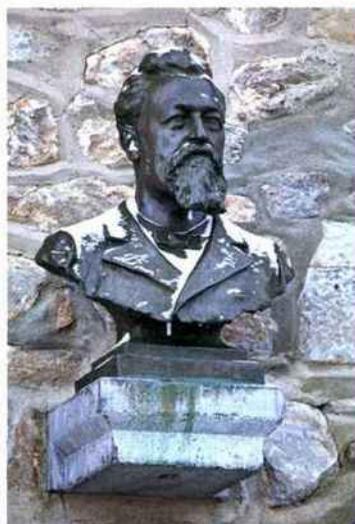
Les hôtes noctambules, seulement 27 à la fois, observent dans des conditions exceptionnelles la lune, les astres et les étoiles... à condition de s'habiller très chaudement.

Le lever du soleil, qui offre un panorama sublime, vient parachever cette expérience inoubliable.



est sans doute le plus élevé d'Europe ! « Beaucoup d'astronomes professionnels viennent également apprendre les constellations ! Ils ont beau être pointus dans leur domaine, certains ignorent la

cartographie du ciel », sourit Nicolas Bourgeois. Au restaurant, le menu fait défiler émincé de porc noir de Bigorre, foie gras poêlé et champagne. La soirée commence vraiment bien...



L'ÉPIQUE ÉPOPÉE DU PIC

Lieu d'observations astronomiques dès le XVII^e siècle, le pic du Midi de Bigorre voit son destin changer grâce à l'action de deux pionniers : Nansouty et Vaussehat (buste en photo). Le premier est un général au caractère trempé, le second, plus avenant, est un ingénieur civil des mines, cofondateur de la société savante Ramond. Ils font les premiers relevés météorologiques au col de Sencours, en contrebas du pic du Midi, avant de construire un bâtiment à son sommet, de 1878 à 1882. À l'époque, les matériaux sont montés à dos d'hommes et de mulets et l'ascension dure plus de douze heures. Les premiers locaux sont achevés le 8 septembre 1882. Par la suite, le site est aménagé : un premier télescope en 1907, puis des terrasses, coupoles et de nouveaux bâtiments. Au début des années 1930, Bernard Lyot y réalise les premiers essais de son coronographe (pour observer de la couronne solaire hors éclipse). Le pic du Midi devient un haut lieu de l'observation solaire. Puis arriveront les grandes antennes pour la téléphonie mobile, la télévision et la communication militaire. Dans le cadre du programme Apollo, dans les années 1960, la cartographie de la surface de la lune y est étudiée. En 1994, l'État envisage la fermeture de l'observatoire. Mais la région Midi-Pyrénées se mobilise. Le site sera sauvé grâce au tourisme. À l'issue d'une rénovation qui a coûté 40 millions d'euros, il est ouvert au grand public en 2000. Chaque année, des centaines de milliers de visiteurs accèdent au pic par le téléphérique.



« Le ponton dans le ciel » est une passerelle métallique longue de 12 m, suspendue au-dessus du vide. La partie vitrée du sol permet de côtoyer les nuages, pour une observation unique de la chaîne des Pyrénées, accompagnée de sensations fortes.



LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

Après une remise à niveau au planétarium, le petit groupe a rendez-vous avec un animateur dans une coupole pour observer les étoiles au télescope. Jupiter est la première à montrer le bout de son nez. Puis viennent la constellation de la Grande Ourse, Vénus, Cassiopee. Voici Saturne et ses anneaux. Dans la coupole, chacun chuchote instinctivement, comme par peur de déranger les étoiles. La lune, qui brille comme un soleil, réduit légèrement la visibilité. « *Le mieux est de venir pour la nouvelle lune, quand la lumière de la lune ne parasite pas le ciel* », conseille l'animateur. La fascination maintient

le groupe éveillé, mais passé minuit, le froid pénétrant chasse les participants un à un. Les plus courageux resteront en compagnie de l'animateur une bonne partie de la nuit. Après un court sommeil, le réveil sonne. C'est l'heure d'assister au lever du soleil. À 6h30, la boule orange émerge timidement au-dessus des nuages. Les Pyrénées forment une étendue mauve et bleue au-dessus d'un ciel encore pâle. À mesure que la lumière se fait plus crue, le panorama vire au sublime. Un vautour perché sur un roc en contrebas scrute le jeu des nuages sur le lac d'Oncet et la myriade de lacs d'altitude. Notre contemplation est interrompue par la visite du télescope

Bernard Lyot, dont la construction a demandé dix ans de travaux. Avec son miroir primaire de 2 m de diamètre, qui fut poli à la main en France pendant un an, c'est à ce jour le plus grand télescope optique en France métropolitaine. On étudie ici la spectropolarimétrie stellaire, soit la mesure des champs magnétiques des étoiles. Une vingtaine de techniciens règlent les instruments de ce type pour les astronomes qui, eux, interprètent les données bien au chaud, en plaine... En milieu de matinée, les premiers touristes font leur arrivée en télécabine. Le pic du Midi abandonne pour quelques heures sa solitude. Ne nous en plaignons pas : « *S'il veut perdurer, le pic doit accepter les touristes tout en conservant son activité scientifique*, conclut Nicolas Bourgeois. *Sans les astronomes, il perdrait son âme. Et ces derniers sont viscéralement attachés à ce lieu car c'est un témoin unique de l'histoire de leur métier.* » Quant aux touristes, ils sont gâtés. Un nouveau restaurant et un espace muséographique repensé doivent bientôt voir le jour et depuis cet hiver, un belvédère en porte-à-faux, le « ponton dans le ciel », donne l'illusion de marcher dans le vide sur une dizaine de mètres. Sujets au vertige, s'abstenir... †

GUIDE PRATIQUE

SE RENSEIGNER

Régie du pic du Midi
Rue Pierre-Lamy-de-la-Chapelle,
65200 La Mongie.
05 62 56 70 00. picdumidi.com

SE LOGER – SE RESTAURER

Les Nuits au sommet
05 62 56 70 00, picdumidi.com
On peut passer la soirée sur le Pic : spectacle du planétarium, coucher de soleil et dîner au restaurant. Forfait : 99 € par personne. On peut aussi dîner, dormir sur

place et observer la voûte céleste toute la nuit. Le nombre de places pour les Nuits au sommet est limité à 27 personnes par nuit. L'hôtel abrite 12 chambres doubles et 3 chambres individuelles. Forfait chambre double : à partir de 399 € [449 € du 1^{er} juillet au 15 septembre].

À LIRE

Petite histoire du pic du Midi de Bigorre, de Jean-Christophe Sanchez. Cairn Éditions, 120 pages, 9,50 €.